



HAL
open science

Karnak. La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou

Catherine Defernez

► **To cite this version:**

Catherine Defernez. Karnak. La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefaou. Bulletin de liaison du Groupe international d'étude de la céramique égyptienne, 2004, 22, pp.35-47. hal-03775655

HAL Id: hal-03775655

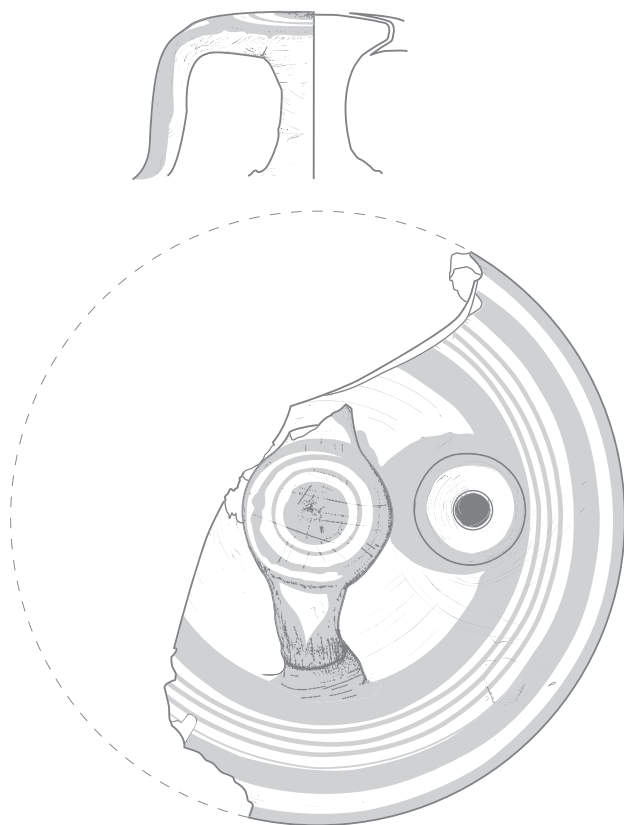
<https://hal.science/hal-03775655>

Submitted on 12 Sep 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

BULLETIN DE LIAISON
DU
GROUPE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE
XXII



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

2004

B U L L E T I N D E L I A I S O N

D U

G R O U P E I N T E R N A T I O N A L D ' É T U D E

D E L A C É R A M I Q U E É G Y P T I E N N E

Directeur de la publication : Helen JACQUET-GORDON

Nous rappelons aux auteurs qui contribuent à ce bulletin de liaison que la date limite pour la réception des manuscrits est fixée au 1^{er} octobre de chaque année.

D'autre part, nous prions les auteurs de bien vouloir fournir à l'éditeur leur texte sur disquette (Mac) ainsi qu'une sortie papier et les dessins originaux réalisés à l'encre de Chine. Les photocopies sont à proscrire.

BULLETIN DE LIAISON
DU
GROUPE INTERNATIONAL D'ÉTUDE
DE LA CÉRAMIQUE ÉGYPTIENNE



INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

BCE XXII-2004

SOMMAIRE

I. CLASSEMENT GÉOGRAPHIQUE DES DÉCOUVERTES

1. Tell el-Ghaba (North Sinai). The Pottery from Buildings A and B
Susana BASÍLICO, Silvia LUPO 3
2. Buto. Tell el-Fara'in. Late Period-Roman
Peter G. FRENCH, Janine BOURRIAU 13
3. Saqqara West 1998
Teodozja Izabela RZEUSKA 19
4. Saqqâra
Guy LECUYOT 25
5. Dahshur 1996-2002
Susan ALLEN 27
6. Karnak. Excavations between the Eighth and Ninth Pylons, 1996-2002
Charles VAN SICLEN 29
7. Karnak. La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau
Catherine DEFERNEZ 35
8. Palestinian Imports at Karnak North
Irmgard HEIN 49

9. Pottery from the Alluvial Environments at Karnak North	
Angus GRAHAM, Judith BUNBURY	55
10. Ramesseum, Thèbes-ouest	
Guy LECUYOT	61
11. Cheikh Abd al-Gourna, TT 29	
Une installation copte du VIII ^e siècle apr. J.-C.	
Laurent BAVAY	65
12. Deir al-Médîna	
Laurent BAVAY	69
 II. INFORMATIONS GÉNÉRALES	
13. Report on the Workshop: Fine Dating Middle Kingdom Pottery	
Irmgard HEIN	77
14. Groupe de recherche pluridisciplinaire sur les amphores trouvées en Égypte de l'époque archaïque jusqu'au début de la conquête arabe (VI^e siècle av. - VII^e siècle apr. J.-C.)	
Sylvie MARCHAND, Antigone MARANGOU	83
 III. CLASSEMENT CHRONOLOGIQUE ET THÉMATIQUE DES INFORMATIONS INCLUSES DANS LES PARTIES I ET II	
	91
 IV. PUBLICATIONS RÉCENTES SUR LA CÉRAMIQUE DE LA VALLÉE DU NIL	
	95

7. Karnak

La chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau

Cfeetk - Ifao

DEPUIS 2000, des investigations sont menées, sous la direction de Laurent Coulon (université de Lyon II), sur le site de la chapelle d'Osiris Ounnefer Neb-Djefau, au nord de la salle hypostyle¹. Les travaux effectués lors de la campagne automne 2001 ont permis, outre le dégagement des dallages des pièces annexes de la chapelle de part et d'autre du naos, de mettre en évidence un dispositif de canalisation dans la partie nord du parvis, le long de la « route du temple de Ptah ». À l'arrière de la chapelle, dans la zone surplombant l'édifice à l'ouest, la fouille a démontré la présence de murs massifs d'un bâtiment de dimensions importantes.

Un mobilier céramique abondant, fragmentaire, est issu des différents secteurs ainsi mis au jour. La majorité des tessons proviennent de l'épaisse couche de surface qui recouvrait les vestiges de la chapelle et de ses alentours. Habituellement, la céramique extraite de contextes contaminés ne fait pas l'objet d'une étude exhaustive. Cependant, en l'occurrence, et, surtout, pour obtenir rapidement une image complète de la gamme des formes représentées sur le site, nous avons accordé au matériel amassé un traitement particulier. Ce traitement ne fut pas vain, puisqu'il a révélé que l'essentiel de la documentation offrait une homogénéité relative pour entamer une analyse des productions de l'époque saïte, période pendant laquelle fut élevée la chapelle.

1. Pour de plus amples informations, B. MATHIEU, 2000, p. 531 ; *id.*, 2001, p. 565-566 ;

id., 2002, p. 551-552 ; *id.*, 2003, p. 599-600 ; L. COULON, 2003, p. 47-60.

a. Présentation des fabriques et des formes

Ainsi, à partir des trouvailles faites en surface, un classement typologique préliminaire du mobilier datable de la Basse Époque a pu être mis en place, de même qu'une liste des principales fabriques connues sur le site.

Il est apparu que les pâtes majoritaires étaient principalement constituées à base de marnes. La catégorie la plus répandue (pâte 1) réunit des vases dont la pâte, aisément reconnaissable à sa teinte orangée / rouge clair (2.5YR 6 / 8), se caractérise par la finesse de sa texture et sa matrice sableuse ; les inclusions minérales sont rares et se limitent essentiellement à des micas, des nodules de calcaire, des particules ferriques rouges et noires de l'ordre du 1/10 de mm. La surface de couleur blanchâtre ou beige ne témoigne pas de traitement particulier, excepté un lissage de la paroi externe.

À ce groupe appartiennent nombre de vaisselles fines de formes diverses et récipients de stockage à la paroi annelée : coupes ou mortiers à la panse fortement évasée et lèvre épaissie (fig. 1) ², coupes évasées à la lèvre interne épaissie (fig. 2) ³, bols ou jattes de forme hémisphérique à base annulaire (fig. 3) ⁴, bols à carène basse et fond conique (fig. 4) ⁵, coupes à carène haute et lèvre verticale à face externe concave (fig. 5) ⁶, bols hémisphériques à la panse cannelée (fig. 6) ⁷, jarres

2. Ces imitations de mortiers d'origine chypriote trouvent des pendant à Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 217, pl. 66, n° 1922 ; 550-400 av. J.-C.), à Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 69, n° 628 ; période tardive), ainsi qu'à Tell al-Balamoun (A.J. SPENCER, 1996, pl. 62, types A.3. 55, 58 et pl. 81, n° 4-5 ; v^e-IV^e siècles av. J.-C.).

3. Des spécimens apparentés sont connus à Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 69, n° 608 ; période tardive).

4. Plusieurs exemplaires ont été découverts sur les sites d'Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 211, pl. 65, n° 1910 et p. 229, pl. 71, n° 2029 ; période saïto-perse), de Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 71, n° 642 ; période tardive). Des pièces voisines munies d'anses ont été trouvées à Karnak, dans le quartier des habitations de prêtres (P. ANUS, R. SA'AD, 1971, p. 234, fig. 19 : 328 ; époque libyenne).

5. Des exemplaires sont connus à Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 72, n° 701-703 et p. 78, n° 829 ; période tardive).

6. Cette céramique correspond au type 32 dans le corpus de C. GRATALOUP (1993, p. 195, fig. 19), au type K. N. 43 dans le catalogue établi par H. JACQUET-GORDON (*From the Twenty-First Dynasty*, fig. 12). Forme fréquente, attestée en plusieurs endroits : Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 229, pl. 71, n° 2028 ; fin de la période saïto-période perse), Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 69, n° 597, 624 ; période tardive), Médinet Habou (U. HÖLSCHER, 1954, pl. 47, type W6 ; XXV^e dynastie) et nécropole de Nouri (D. DUNHAM, 1955, p. 73, fig. 48, n° 17-3-512 ; tombe Nu. 23 : 623-593 av. J.-C.).

7. Le site de Gournà a livré des exemplaires comparables (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 72, n° 716 ; période tardive).

à la lèvre rentrante et renflée (fig. 7)⁸, jarres sans cols à anses et lèvre en bandeau (fig. 8-9)⁹, jarres sans col à la lèvre interne concave (fig. 10)¹⁰, jarres sans col à épaule carénée (fig. 11)¹¹, jarres à anses et à haut col renflé (fig. 12)¹².

Dans la catégorie des *marl clays*, on signalera également la présence d'une fabrique peu répandue (pâte 2) qui se distingue par une pâte sableuse verdâtre / olive pâle (5Y 6 / 3) dont la texture moyennement fine laisse apparaître, outre des quartz sableux de faible calibre, des nodules ferriques noirs. Les formes associées à ce groupe sont principalement des contenants ou vases ouverts de petites dimensions aux parois fines et côtelées.

La documentation céramique recueillie à tous les niveaux témoigne de l'abondance des productions calcaires, mais sont aussi présentes en quantité notable des productions à base de limon du Nil. Utilisées pour la confection de récipients lourds destinés à des fins domestiques, ces argiles présentent des affinités avec

8. Des formes apparentées figurent parmi le matériel découvert à Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 205, pl. 63, n° 1865; 750-600 av. J.-C.; p. 233, pl. 72, n° 2041 et p. 245, pl. 77, n° 2130; 550-400 av. J.-C.), également à 'Ayn Manawir (S. MARCHAND *et al.*, 1996, p. 423, groupe 10: 40; périodes perses (V^e / première moitié du IV^e siècle av. J.-C.).

9. Jarre correspondant au groupe 33 dans le corpus de C. GRATALOUP (1993, p. 196, fig. 20). Ainsi qu'en témoigne la documentation comparative, ces jarres possèdent une panse piriforme, cannelée, sur laquelle sont appliquées deux petites anses. Cf. D.A. ASTON, 1999, p. 229, pl. 71, n° 2037 et p. 239, pl. 75, n° 2077 (550-400 av. J.-C.); K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 60, n° 399, pl. XI: 1-2 et p. 65, n° 465 (période tardive).

10. Forme apparentée au type K. N. 187 (H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty*, fig. 6). Jarre probablement piriforme dont des parallèles sont attestés à Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 60, pl. XI: 4, n° 397 et pl. XI: 6-8; période tardive), à Médinet Habou (U. HÖLSCHER, 1954, pl. 47, type N 8; maison 1: XXVI^e dynastie), ainsi

qu'à Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 207, pl. 64, n° 1884; 750-600 av. J.-C.).

11. Cette jarre correspond au type 35 dans le répertoire formel de C. GRATALOUP (1993, p. 196, fig. 20), au type K. N. 279 dans le corpus de Karnak-Nord (H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty*, fig. 17). Forme attestée à Gournà (K. MYŚLIWIEC, 1987, p. 64, n° 440 et p. 65, n° 493; période tardive), à 'Ayn-Manawir (S. MARCHAND *et al.*, 1996, p. 423, groupe 10: 42; périodes perses), ainsi qu'à Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 233, pl. 72, n° 2040; 550-400 av. J.-C.).

12. Ce type de récipient apparaît principalement dans les contextes datables de la XXV^e dynastie. Cf. P. FRENCH, 1986, p. 174, fig. 9.8 (types SJ1. 2. 1 et SJ1. 2. 2) et p. 183, fig. 9.17 (type MJ2. 1. 3 (A)); XXV^e dynastie; A.J. SPENCER, 1993, pl. 65, type E1.25-26 (site W, Troisième Période intermédiaire); D.A. ASTON, 1999, p. 193, pl. 58, n°s 1736-1743 et p. 195, pl. 59, n° 1759 (750-600 av. J.-C.). Quelques exemples ont été trouvés à Karnak-Est (D.B. REDFORD, 1977, fig. 8.1: 3 (période kouchite-saïte).

la fabrique Nile C dans le système de Vienne ¹³. Nous distinguons trois groupes principaux :

- Une pâte alluviale très grossière à dégraissant végétal important (pâte 4) ; selon la température de la cuisson, la couleur de la cassure varie du brun rougeâtre au brun jaunâtre. Les céramiques communes assignées à cette fabrique sont des couvercles de four, des plateaux à pain oblongs, ainsi que des *dokka* à fond épais saillant (fig. 13) ; selon le profil de la lèvre et la taille, plusieurs variantes ont pu être déterminées ;
- Une pâte de composition identique à la précédente (pâte 5) mais qui se démarque par une forte densité et la présence d'inclusions minérales noires. Elle est représentée principalement par des cols de jarres de stockage à la panse sphérique (fig. 14-15) dont la littérature témoigne de la fréquence dans la région du Delta ¹⁴. Des bols à panse profonde, lèvre rentrante et base arrondie (fig. 16) ¹⁵, ainsi que des coupes coniques à pied sont également bien attestés (fig. 17) ¹⁶ ;
- Une pâte alluviale grossière (pâte 6), compacte, dont la cassure uniforme est rouge (10R 6 / 6 ou 10R 5 / 8) ; la matrice est tapissée d'une multitude de poussières blanches d'origine végétale ; des quartz sableux, des inclusions calcaires ainsi que des micas dorés y sont parfois mêlés.

Les éléments les plus importants sont, outre des jattes à la lèvre profilée en S (fig. 18) ¹⁷, des supports de vases tubulaires. Le traitement de surface des vases correspondant à ces groupes consiste en un simple lissage de la paroi, plus rarement en l'application d'un engobe crème ou rouge.

13. Cf. H.-A. NORDSTRÖM, J. BOURRIAU, 1993, p. 173-174 et pl. II. Voir également D.A. ASTON, 1999, p. 3.

14. Pour comparaison, cf. C. DEFERNEZ, 2003, p. 130-142 et pl. XX-XXI.

15. Proche du type 5 dans le répertoire de C. GRATALOUP (1993, p. 191, fig. 15). Forme voisine en pâte alluviale à Éléphantine (D.A. ASTON, 1999, p. 217, pl. 66, n° 1932 ; 550-400 av. J.-C.).

16. Correspond au type 2 dans le corpus de C. GRATALOUP (1993, p. 191, fig. 15). Les

fouilles anciennes menées au sud-est du lac sacré (secteur des habitations de prêtres) ont mis au jour des profils similaires (P. ANUS, R. SA'AD, 1971, p. 227, fig. 13 : 277 ; époque libyenne).

17. Forme assez bien représentée à Tell al-Balamoun (A.J. SPENCER, 1996, pl. 64, type C.4.6 et pl. 65, type C.4.23 ; période saïte-fin du V^e siècle av. J.-C.). Ces récipients sont également attestés dans les contextes d'époque saïte à Bouto ainsi qu'à Saïs (observation personnelle).

b. Discussion sur la chronologie

L'état actuel de la documentation de Karnak permet de situer la plupart des formes recueillies à la XXVI^e dynastie. Des ensembles cohérents datables de cette période ont été mis au jour dans le secteur nord-ouest du temple d'Amon-Rê. Des rapprochements probants peuvent notamment être établis avec le mobilier provenant de la structure dite des briques rubéfiées¹⁸ : la corrélation des données stratigraphiques et de l'étude comparative du matériel avec celui trouvé dans d'autres sites de la région suggère une datation vers le milieu de l'époque saïte (fin du VII^e-début du VI^e siècle av. J.-C.). Les investigations anciennes et récentes menées à Karnak-Nord¹⁹ et à Karnak-Est²⁰ ont livré nombre de pièces comparables à celles de la chapelle, mais la datation proposée par les fouilleurs reste très relative : elle s'étale entre la XXVI^e dynastie et la période ptolémaïque. Certes, la pérennité de certaines familles, ainsi que semblent le démontrer les trouvailles faites sur d'autres sites, est assurée au moins jusqu'à la fin de la période pharaonique ; c'est le cas notamment des figures 1, 7, 13, 17 et 18. Toutefois, si la persistance de certains vases paraît bien acquise, une évolution notable sur le plan morphologique ou sur le plan technique permet généralement de les distinguer de leurs prototypes : les figures 1, 7 et 18 ont, semble-t-il, connu des modifications morphologiques sensibles au niveau de la lèvre.

L'attribution de telle ou telle forme dans une chronologie absolue reste délicate, dans la mesure où, contrairement à la région du Delta où les importations foisonnent, nous ne disposons pas pour la période concernée dans la région thébaine d'une documentation exogène abondante susceptible de nous procurer des jalons chronologiques importants. Plusieurs études récentes relatives au mobilier des époques perses attesté dans la région du Delta nord-oriental²¹ ont permis de déterminer plusieurs phases céramiques au sein de la Basse Époque, grâce notamment à une analyse fine des produits importés. Or, celles-ci ne peuvent s'étendre à d'autres régions, puisqu'il s'avère que pour la période étudiée les productions égyptiennes du Nord se démarquent nettement de celles du Sud. Pendant la Basse

18. En ce qui concerne la structure de briques rubéfiées, outre C. GRATALOUP (1993, p. 161-204), voir également Fr. LECLÈRE, S. MAR-CHAND, 1995, p. 349-380.

19. H. JACQUET-GORDON, *From the Twenty-First Dynasty*.

20. D.B. REDFORD, 1977, p. 9-32 ; *id.*, 1981, p. 11-41.

21. Cf. P. FRENCH, 1992, p. 83-93 ; C. DEFERNEZ, 2003.

Époque, deux industries céramiques semblent s'être développées. Dans quelques cas rares, on dénote des similitudes avec le mobilier trouvé sur les sites de Tell al-Balamoun, Bouto ou Tell al-Herr ²²; mais ces comparaisons ne sont pas pertinentes du point de vue chronologique. Il faut tenir compte d'un décalage entre la période de fabrication d'un vase et celle de sa diffusion.

Nonobstant, lorsque l'on examine avec diligence la documentation fournie par les sites d'Éléphantine, 'Ayn-Manawir, Amarna, le temple de Médinet Habou et la nécropole de Nouri, il apparaît que certains récipients semblent avoir joui d'une productivité importante au cours de la XXV^e dynastie, voire antérieurement : la figure 12 est bien représentée dans les contextes attribuables à cette période ; tandis que d'autres vases ont, semble-t-il, connu leur apogée pendant les époques perses : figures 11, 14 et 15.

c. Un lot de céramiques homogène datable des XXVII^e-XXX^e dynasties

Parmi les trouvailles issues de la couche de surface figurent quelques éléments nettement datables des V^e-IV^e siècles av. J.-C. C'est principalement dans la zone fouillée en contre-haut de la chapelle que des pièces attribuables à cette période sont attestées. En effet, entre les murs massifs, a été mis au jour un niveau d'occupation qui a livré un lot de vases dont les éléments de comparaison semblent autoriser une datation à la période perse ou post-perse. Comportant entre autres éléments une coupelle ou couvercle de forme conique (fig. 19), une assiette à carène (fig. 20), un plat à fond annulaire de grandes dimensions (fig. 21) et une jarre-marmite décorée de bandes peintes en blanc, cet ensemble céramique ne figure pas, à notre connaissance, dans les corpus traditionnellement attribués à l'époque saïte. Les quelques lots céramiques représentatifs de cette époque attestés à Karnak – nous pensons notamment à celui qu'on a découvert lors de la fouille de la structure de briques rubéfiées – ne renferment pas de formes comparables. En revanche, la documentation récente fournie par les sites d'Éléphantine et de 'Ayn-Manawir (Oasis de Kharga) témoigne de la présence de pièces voisines dans des contextes datables de la fin de la période saïte-IV^e siècle av. J.-C. ²³

22. *Supra*, n. 14 et n. 17.

23. Le plat à fond annulaire ainsi que le plat à carène possèdent des parallèles à Éléphantine, dans les contextes datables de la phase V (550-

400 av. J.-C.). Fig. 21 : cf. D.A. ASTON, 1999, p. 225, pl. 69, n° 1989 ; p. 227, pl. 70, n° 2003-2004 et p. 239, pl. 75, n° 2087. Fig. 20 : cf. *ibid.*, p. 217, pl. 66, n° 1919 et p. 225,

L'étude de l'ensemble du matériel extrait des niveaux d'occupation associés à la vaste structure détectée à l'arrière de la chapelle n'en est encore qu'à son stade préliminaire. Les investigations futures menées dans ce secteur apporteront sans doute de nouveaux éléments de datation. Si les recherches viennent confirmer la datation proposée, nous aurions enfin une idée de l'industrie céramique des XXVII^e-XXX^e dynasties dans la région thébaine. Dans cette zone, la documentation céramique de cette époque reste très partielle ; elle est souvent occultée dans les corpus – tel celui qu'a établi H. Jacquet-Gordon à Karnak-Nord – datés entre la XXVI^e dynastie et la période ptolémaïque.

Durant la campagne d'automne 2001, l'objectif premier de notre étude visait à mettre en place une classification des formes les plus communes attestées sur le site. L'examen préliminaire a révélé une proportion importante de tessons spécifiques de la Basse Époque. Or, il s'avère qu'un certain nombre de vases, émanant de la surface ou des contextes associés aux structures tardives qui entourent la chapelle, offrent un faciès distinct de celui qui caractérise les XXV^e-XXX^e dynasties. C'est le cas notamment des ensembles céramiques très hétérogènes issus des niveaux de remblai dégagés près d'une canalisation d'époque tardive, romaine ou copte, mise au jour à proximité du dallage de la voie de Ptah. Parmi les éléments notables identifiés, on mentionnera la présence de nombreux fragments de conteneurs égyptiens en pâte alluviale brune dont la datation couvre les II^e-V^e siècles apr. J.-C., des coupelles à anneau de base et marmites caractéristiques de l'époque ptolémaïque.

pl. 69, n^{os} 1979-1980. Les plats à carène comptent parmi les produits les plus fréquents aux époques perses dans plusieurs sites du Delta. Cf. A.J. SPENCER, 1996, pl. 61, type A.3.5 ; C. DEFERNEZ, 2003, p. 76-85, p. 222-225 et p. 294-304, pl. IX-X, XLIV, LXIV-LXV. En ce qui concerne la jarre-marmite (non illustrée), les trouvailles faites à Éléphantine et à 'Ayn-Manawir placent leur apparition dans le courant du V^e siècle av. J.-C. Cf. D.A. ASTON,

1999, p. 245, pl. 77, n^o 2121 et p. 251, pl. 78, n^o 2142 (550-400 av. J.-C.) ; les spécimens décorés de bandes blanches figurent dans les répertoires formels du IV^e siècle av. J.-C. (*ibid.*, p. 255, pl. 80, n^o 2215 et p. 257, pl. 81, n^o 2220). Parmi le mobilier inédit mis au jour sur le site de 'Ayn-Manawir figurent quelques formes apparentées ; elles correspondent aux groupes 18 et 28 ; leur datation couvre les phases 1 et 2 (XXVII^e-XXX^e dynasties)

Bibliographie

- ANUS (P.), SA'AD (R.), 1971 = ANUS (P.), SA'AD (R.), «Habitations de prêtres dans le temple d'Amon de Karnak», *Kêmi* 21, 1971, p. 218-238.
- ASTON (D.A.), 1999 = ASTON (D.A.), *Elephantine XIX, Pottery from the Late New Kingdom to the Early Ptolemaic Period*, *ArchVer* 95, Mayence, 1999.
- COULON (L.), 2003 = COULON (L.), «Un aspect du culte osirien à Thèbes à l'époque saïte. La chapelle d'Osiris Ounnefer "maître des aliments"», *Égypte* 28, février 2003, p. 47-60.
- DEFERNEZ (C.), 2003 = DEFERNEZ (C.), *La céramique d'époque perse à Tell el-Herr. Étude chrono-typologique et comparative*, 2 vol., *CRIPÉL Suppl.* 5, Lille, 2003.
- DUNHAM (D.), 1955 = DUNHAM (D.), *The Royal Cemeteries of Kush, vol. II, Nuri*, Boston, 1955.
- FRENCH (P.), 1986 = FRENCH (P.), «Late Dynastic Pottery from the Vicinity of the South Tombs», dans B.J. Kemp, *Amarna Reports III, Occasional Publications* 4, Londres, 1986, p. 147-188.
- FRENCH (P.), 1992 = FRENCH (P.), «A Preliminary Study of Pottery in Lower Egypt in the Late Dynastic and Ptolemaic Periods», *CCE* 3, 1992, p. 83-93.
- GRATALOUP (C.) *et al.*, 1993 = GRATALOUP (C.) *et al.*, «Fouilles dans le secteur Nord-Ouest du temple d'Amon-Rê», *CahKarn* 9, 1993, p. 161-204.
- HÖLSCHER (U.), 1954 = HÖLSCHER (U.), *The Excavations at Medinet Habu V. Post-Ramessid Remains*, *OIP* 66, Chicago, 1954.
- JACQUET-GORDON (H.), *From the Twenty-First Dynasty* = JACQUET-GORDON (H.), *From the Twenty-First Dynasty to the Ptolemaic Period in Upper Egypt* (inédit).
- LECLÈRE (Fr.), MARCHAND (S.), 1995 = LECLÈRE (Fr.), MARCHAND (S.), «Données complémentaires sur les structures de briques crues rubéfiées du musée de plein air de Karnak», *CahKarn* 10, 1995, p. 349-380.
- MARCHAND (S.) *et al.*, 1996 = MARCHAND (S.) *et al.*, «Premier rapport préliminaire des travaux sur le site de 'Ayn Manawir (oasis de Kharga)», *BIFAO* 96, 1996, p. 385-451.
- MATHIEU (B.), 2000 = MATHIEU (B.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1999-2000», *BIFAO* 100, 2000, p. 531.
- MATHIEU (B.), 2001 = MATHIEU (B.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2000-2001», *BIFAO* 101, 2001, p. 565-566.
- MATHIEU (B.), 2002 = MATHIEU (B.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2001-2002», *BIFAO* 102, 2002, p. 551-552.
- MATHIEU (B.), 2003 = MATHIEU (B.), «Travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 2002-2003», *BIFAO* 103, 2003, p. 599-600.

- MYŚLIWIEC (K.), 1987 = MYŚLIWIEC (K.), *Keramik und Kleinfunde aus der Grabung im Tempel Sethos' I. in Gurna, ArchVer 57*, Mayence, 1987.
- NORDSTRÖM (H.-A.), BOURRIAU (J.), 1993 = NORDSTRÖM (H.-A.), BOURRIAU (J.), «Ceramic Technology: Clays and Fabrics», dans Do. Arnold, J. Bourriau (éd.), *An Introduction to Ancient Egyptian Pottery*, fasc. 2, *SDAIK 17*, Mayence, 1993, p. 143-187.
- REDFORD (D.B.), 1977 = REDFORD (D.B.), «Preliminary Report of the First Season of Excavation in East Karnak, 1975-1976», *JARCE 14*, 1977, p. 9-32.
- REDFORD (D.B.), 1981 = REDFORD (D.B.), «Interim Report on the Excavations at East Karnak, 1977-78», *JARCE 18*, 1981, p. 11-41.
- SPENCER (A.J.), 1993 = SPENCER (A.J.), *Excavations at El-Ashmunein III. The Town*, Londres, 1993.
- SPENCER (A.J.), 1996 = SPENCER (A.J.), *Excavations at Tell el-Balamun 1991-1994*, Londres, 1996.

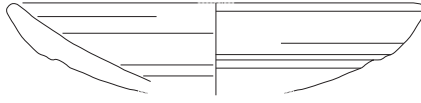


Fig. 1

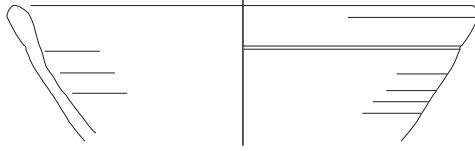


Fig. 2

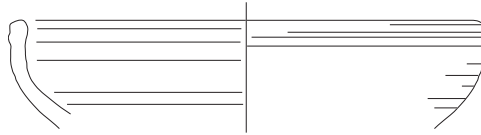


Fig. 3

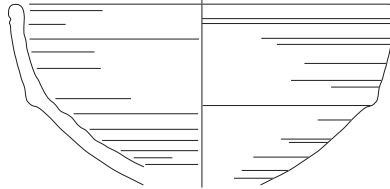


Fig. 4

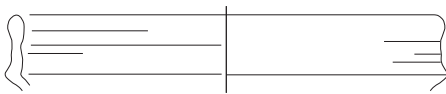


Fig. 5



Fig. 6

0 1 5 cm

Les productions à pâte calcaire (pâte 1).



Fig. 7



Fig. 8



Fig. 9

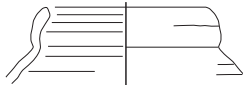


Fig. 10

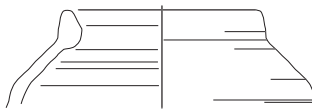


Fig. 11



Fig. 12



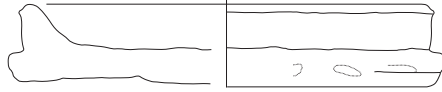


Fig. 13



Fig. 14

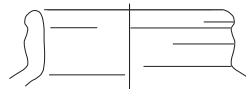


Fig. 15

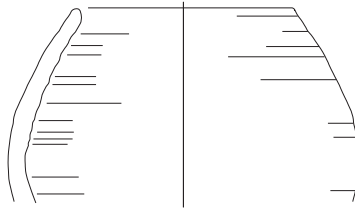


Fig. 16

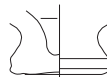


Fig. 17



Fig. 18



Les productions à pâte alluviale (fig. 13: pâte 4; fig. 14-17: pâte 5; fig. 18: pâte 6).

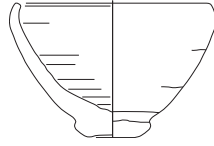


Fig. 19

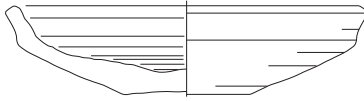


Fig. 20

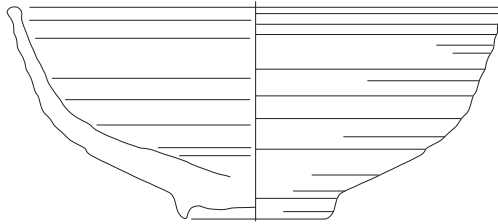


Fig. 21





IF 931



ISBN 2-7247-0386-3

ISSN 0255-0903